



L'ENDIVE EN 2017-2018

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Une campagne complexe

La saison est rythmée par une gestion tendue de l'offre alors que la demande se révèle plutôt atone. Malgré de vastes campagnes publicitaires, l'amont de la filière et la distribution peinent à séduire le consommateur. Dans le nord de la France, les cours connaissent de nombreuses fluctuations tout en restant supérieurs à ceux pratiqués dans d'autres bassins de production (Belgique, Pays-Bas, Bretagne).

Au niveau du commerce extérieur, les échanges s'effectuent principalement au sein de l'Union européenne, mais avec, pour cette campagne, une baisse des sorties de 25 %, conjuguée à une hausse des entrées de 12 %.

Faits marquants

Une offre en léger repli

La récolte de chicons pour cette campagne (141 200 tonnes) continue de diminuer (-5 % sur un an, qui s'ajoutent à la baisse de -7 % de la saison précédente). C'est surtout pendant la production hivernale (décembre à mars) que ce repli est conséquent.

Pourtant, les superficies dédiées à la culture des racines d'endives ont augmenté de 4 % pour la campagne 2017-2018, rejoignant presque la moyenne quinquennale (2011-2016). Cette progression résulte essentiellement d'un accroissement de 11 % dans le bassin picard. La hausse de la production de racines est de 7 % par rapport à la saison 2016-2017, tout en s'inscrivant en retrait de 2 points par rapport à la moyenne quinquennale.

Outre le problème récurrent des vacances scolaires, la météo intervient également dans les fluctuations du commerce en France, comme à l'étranger.

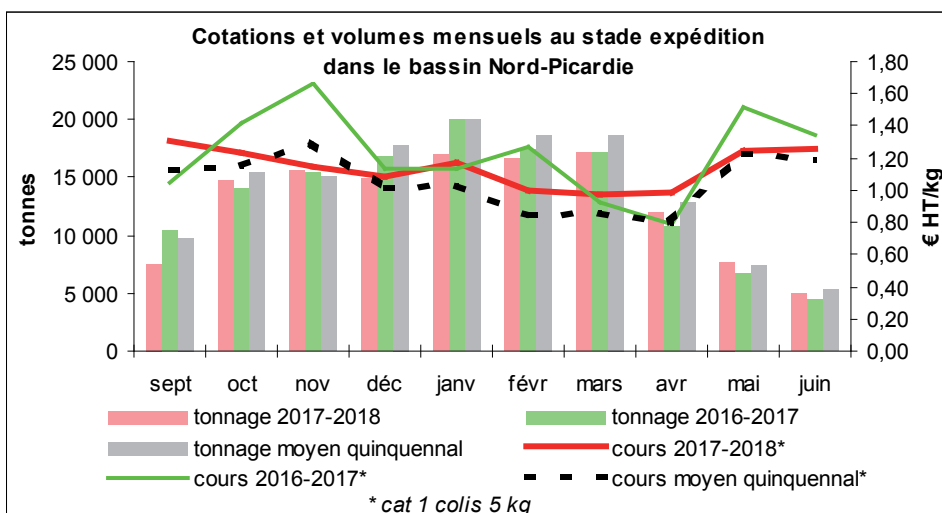
De même, la difficulté à recruter et/ou garder de la main d'œuvre a parfois obligé certains producteurs à limiter leurs volumes. L'association des producteurs d'endives de France (APEF) mène d'ailleurs une étude sur la mécanisation de l'activité en endiverie.

Résistance des cours

L'offre limitée en début de campagne favorise un cours élevé (+16 % par rapport à la moyenne quinquennale), qui s'amenuise au fil des mois. Le consommateur boude le produit malgré les nombreuses offres promotionnelles. Après un rebond début janvier, il faut attendre la fin de campagne pour mieux valoriser le produit. En conséquence, même si les cotations se maintiennent au-dessus de la moyenne quinquennale, elles sont régulièrement inférieures à 2016-2017 (-7 % sur l'ensemble de la campagne).

Echanges

L'Italie et l'Allemagne restent les principaux clients à l'étranger. La Belgique toujours troisième dans le classement diminue sa consommation d'endives françaises de 74 % par rapport à 2016-2017 (source Douanes françaises). La balance commerciale devient alors négative avec la Belgique car dans le même temps, la France augmente de 14 % ses provenances belges. Pour cette campagne, le marché vers le Luxembourg et la Suisse évolue positivement, mais il ne représente que 4 % des départs.



Les volumes sont en légère baisse par rapport à la précédente campagne. Les cours ont un profil similaire à la moyenne quinquennale, mais légèrement plus élevé.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4



Déroulement de la campagne

La sécheresse printanière de 2017 ralentit le développement des racines et la campagne accuse un retard de deux semaines. Les pluies d'août sont très bénéfiques et le rendement des racines s'avère satisfaisant. La qualité semble également au rendez-vous.

Septembre 2017

En début de mois, les rendements sont très hétérogènes. Ils varient entre 50 et 70 kg par bac. Les endives sorties de forçage sont de bonne qualité. Le commerce, sans être dynamique, consomme la totalité de la production, et les cours sont stables. Les conditions météorologiques favorisent les ventes.

La jonction entre les deux campagnes est compliquée, les nouvelles racines se faisant attendre. L'endive devenant de plus en plus rare, les cours profitent d'un certain engouement.

Cependant, en fin de mois, l'offre est en progression, ce qui déséquilibre un marché en perte de vitesse. La concurrence des pays voisins producteurs est forte. Les cours s'érodent.

Octobre

La première quinzaine est marquée par une alternance de phases de commerce tantôt dynamiques, tantôt peu actives. La faible activité déstabilise les opérateurs de la filière.

Les rendements sont très aléatoires entre les unités de production, les écarts entre les extrêmes sont importants mais la moyenne est de 65 kg par bac.

En deuxième partie de mois, le commerce de l'endive se met en sommeil. Les opérateurs de la filière ont beaucoup de peine à maintenir les cours qui se fragilisent de jour en jour. Les échanges sont peu nombreux, le négoce reste toujours très difficile et quelques engagements finissent de consommer l'offre disponible, inférieure aux quantités produites les années précédentes.

Novembre

Les rendements sont très hétérogènes entre les unités de forçages. Les écarts entre les extrêmes sont très élevés, voire impressionnants, de 35 à 90 kg par bac.

Le début de mois est plutôt dynamique avec une légère augmentation des cours. Les engagements sont nombreux et les chargements sont importants. L'endive devient rare dans les endiveries. Les cours fluctuent très vite.

En deuxième quinzaine, le commerce s'inverse complètement, il est même amorphe. Les cours souffrent de cette mévente et se rétractent logiquement.

Dans ces conditions très difficiles, les opérateurs de la filière essaient de motiver les acheteurs par des campagnes publicitaires. Des opérations de retrait ont lieu en direction des associations caritatives.

En fin de mois, le marché s'active grâce aux engagements signés avec les grandes et moyennes surfaces (GMS). Les cours conservent une certaine stabilité.

Décembre

Le commerce de l'endive en début de

mois est peu dynamique. Les rendements moyens sont de l'ordre de 70 kg par bac, mais la demande est trop faible pour écouler la marchandise à des prix soutenus.

Le marché est irrégulier, fonction des opérateurs : ceux travaillant essentiellement avec les centrales d'achat et les GMS sont moins impactés. La profession tente de maintenir les cours, favorisée par des volumes peu excessifs. Afin de limiter les stocks, certains producteurs limitent leur rendement au bac, d'autres ont recours aux dons aux associations caritatives.

A l'approche des fêtes de fin d'année, une réduction des mises en bac permet un certain équilibre entre l'offre et la demande. Le commerce est quelque peu amélioré, dans un contexte un peu plus soutenu.

Janvier 2018

Le début d'année est plus actif. Les commandes ainsi que les engagements ne peuvent être honorés en totalité faute d'endives en quantité suffisante. Les cours progressent.

Les offres promotionnelles en GMS consomment une bonne partie de la production hebdomadaire. Au stade détail, 43 % des magasins sont en promotion, un record. Pour autant, le marché est compliqué. La demande en dehors des actions est mitigée, les températures trop douces pour la saison l'expliquent en partie. L'offre, inférieure de plus de 13 % par rapport à l'année précédente, permet cependant un maintien des prix.

En fin de mois, bien que l'offre soit moins importante que les saisons antérieures, la demande est quasi inexistante en dehors des engagements. En outre, les endives sont de qualité hétérogène et les « grosses » endives trouvent difficilement preneurs. Les cours s'érodent à nouveau.

Février

Le marché de l'endive est malmené en ce mois de février. Seuls les engagements tirent un peu le marché. Même si les rendements par bac sont peu excessifs pour la période, la demande n'est pas au rendez-vous. Les cours s'effritent, quelques opérations de retrait ou de la conserverie éliminent le surplus.

En milieu de mois, les conditions météo viennent perturber le marché : camions bloqués par la neige, puis interdictions de circuler par arrêté préfectoral. Des opérations de retrait et de destruction sont mises en œuvre.

Les volumes importants retirés du marché permettent d'assainir temporairement la situation. Mais le marché reste morose en dehors des engagements avec les GMS où 40 % des enseignes affichent des promotions. Les cours continuent logiquement à baisser. Le principal problème est l'absence d'une demande forte.

Mars

Le commerce de l'endive reste difficile. La demande est très faible pendant cette période de vacances scolaires et la météo perturbe à nouveau les acheminements

dans le sud de la France en début de mois. Les apports sont assez faibles, plusieurs producteurs réduisent leur nombre de bacs ou suspendent leur production pour maintenance. Les cours en profitent pour grappiller quelques centimes après la baisse de ces dernières semaines.

En fin de mois, l'offre reste encore supérieure à la demande. L'industrie de transformation participe aussi à l'écoulement de la production, et les cours font de la résistance.

Avril

Le commerce reste calme mais le volume de production, plus adapté aux besoins du marché, permet de limiter les stocks chez beaucoup d'opérateurs. La régulation passe essentiellement par la diminution du nombre de bacs, la limitation du temps de travail, voire l'arrêt chez certains producteurs. L'activité de l'industrie et les dons aux associations contribuent à équilibrer le marché. Les cours restent relativement stables.

En fin de mois, l'arrêt d'endiveries se confirme pour cette campagne, et entraîne une offre moins importante de semaine en semaine, qui demeure toutefois supérieure à la consommation.

Mai

L'offre est plus faible que les deux années précédentes du fait de la forte diminution de la production. Pour autant, le commerce reste assez calme, les retraits de marchandise s'amplifient, une partie de la production part même en méthanisation. Les cours remontent sur l'ensemble des bassins de production.

En milieu de mois, la demande s'active. Le cours de l'endive en profite pour se ressaisir. La fin de campagne se profile avec l'arrêt régulier de producteurs qui terminent leur saison.

Les semis sont malmenés. Certains secteurs doivent être irrigués alors que d'autres sont touchés par les orages. Certaines parcelles doivent être à nouveau semées.

Juin

Les volumes produits vont encore en diminuant par l'arrêt d'endiviers et la gestion des bacs, pour partir doucement vers le régime d'été.

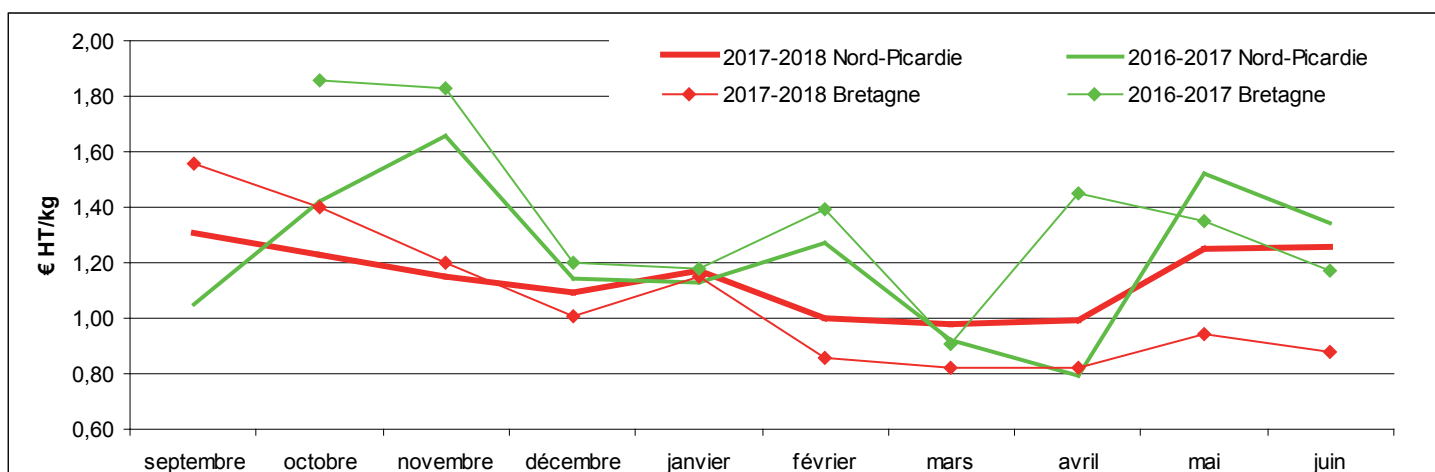
Les cours légèrement haussiers restent inférieurs à ceux des années précédentes dans le nord de la France. En Bretagne, ils fluctuent quotidiennement : la baisse du prix du jour par rapport à celui de la veille atteint jusqu'à -0,61 €/kg, et la hausse +0,40 €/kg. La Belgique et les Pays-Bas affichent des variations analogues, avec des amplitudes plus mesurées, respectivement de -0,48/+0,30 et -0,16/+0,32 €/kg.

A la mi-juin, la Bretagne cesse sa production.

En fin de mois, les volumes dans le nord de la France sont encore un peu trop élevés pour la période, les grosses racines de cette année ayant un rendement supérieur. Le retrait et la destruction finissent d'assainir le marché.

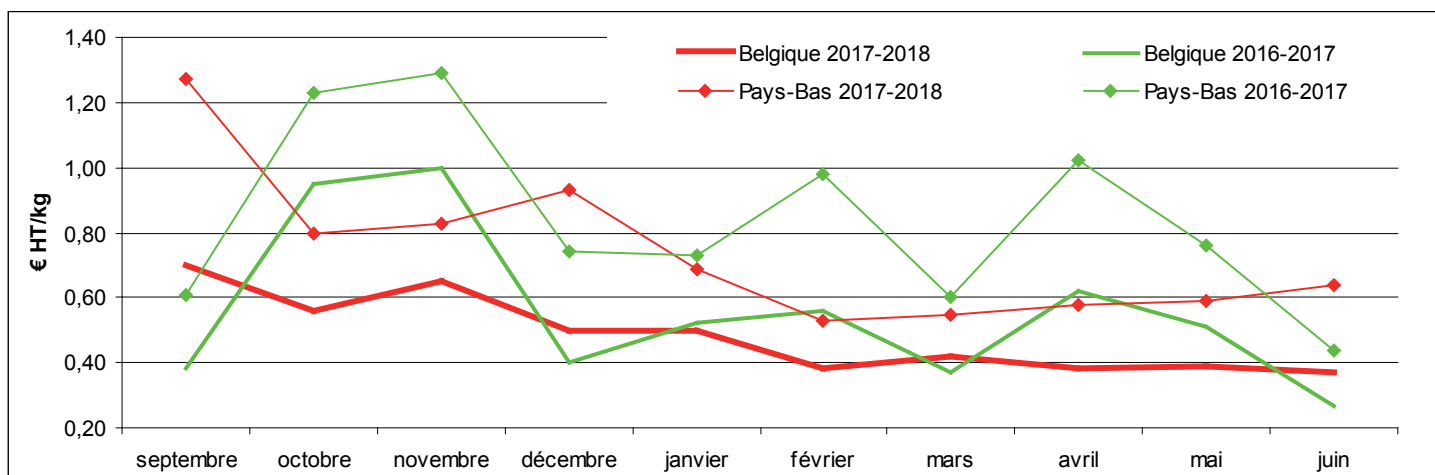
D'une campagne à l'autre

Comparaison des prix à l'expédition dans les deux principaux bassins de production français catégorie 1 en colis de 5 kg



La cotation de référence du bassin Nord-Picardie imprime sa tendance à la production bretonne, mais à un niveau moins élevé dès décembre.

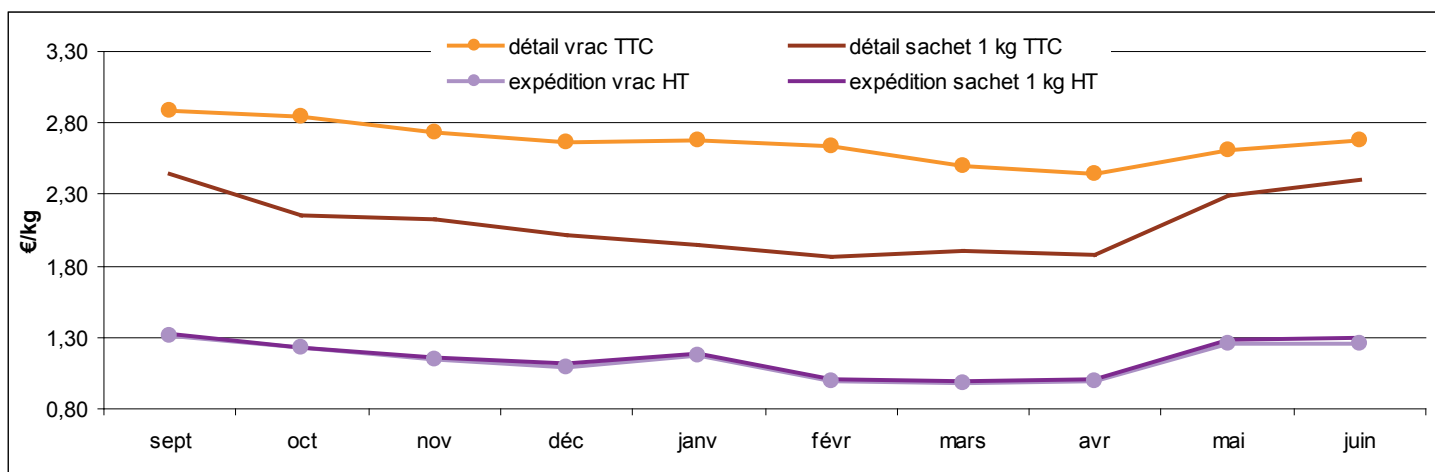
Cotations aux cadrans de Belgique et des Pays-Bas cat. A1 (Belgique) cal. 14-21 cm (Pays-Bas) colis 5 kg vrac



En Belgique comme aux Pays-Bas, le commerce de l'endive est plus linéaire durant la campagne 2017-2018.

Prix au stade détail

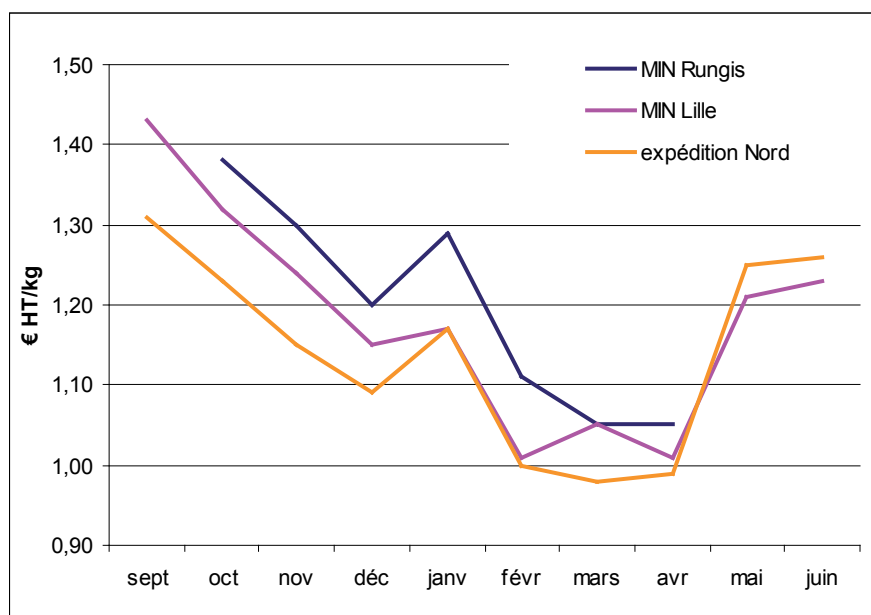
Comparaison des cours au stade expédition en Nord-Picardie et des prix au stade détail origine France



La différenciation du prix entre présentation en vrac ou conditionnement en sachet de 1 kg se constate aisément au stade détail, contrairement à l'expédition.

Chiffres indispensables

Comparaison des cours expédition Nord-Picardie et des cours au stade gros sur les MIN de Rungis et de Lille-Lomme endive du Nord - cat I en colis de 5 kg



Les trois courbes ont un profil similaire : les cotations aux différents stades de commercialisation sont étroitement corrélées. En début et fin de campagne, l'endive catégorie I n'est pas présente sur le MIN de Rungis.

Production française

en tonnes (données déclarées par les producteurs de plus de 100 tonnes)
(source Agreste - conjoncture légumes)

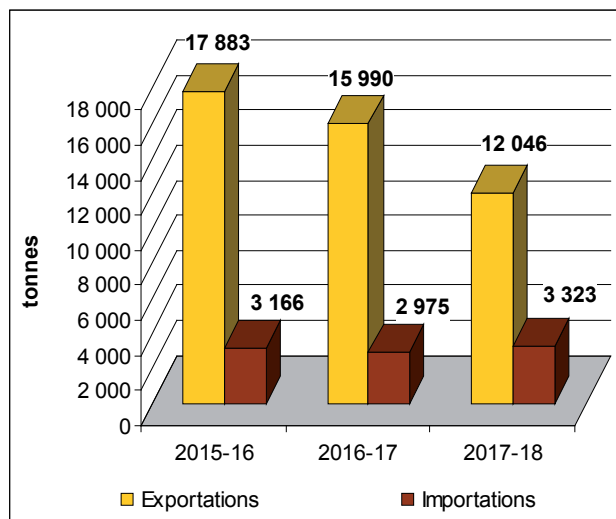
	2015-16	2016-17	2017-18
septembre	10 000	10 400	8 100
octobre	17 000	14 300	16 100
novembre	17 900	17 700	17 400
décembre	21 500	20 100	15 200
janvier	19 800	20 300	19 400
février	21 600	19 600	19 200
mars	21 800	20 100	18 500
avril	14 900	12 000	12 800
mai	8 400	7 200	8 100
juin	6 300	6 600	6 400
Total	159 200	148 300	141 200

La production nationale poursuit sa légère baisse, constatée depuis plusieurs années.

Échanges par provenances et destinations (en tonnes)

source Douanes françaises, campagne du 1^{er} juin au 31 mai

	Exportations			Importations		
	2015-16	2016-17	2017-18	2015-16	2016-17	2017-18
Allemagne	5 419	4 688	3 885	155	168	181
Belgique	4 277	4 680	1 206	2 421	2 228	2 535
Espagne	1 442	862	506			8
Italie	5 919	5 568	5 733			19
Pays-Bas				422	519	569
autres	826	192	716	168	60	11
Total	17 883	15 990	12 046	3 166	2 975	3 323



Baisse des exportations (-25 % par rapport à 2016-2017) et augmentation des importations (+12 % par rapport à 2016-2017) d'où une chute de la balance commerciale en termes de volume.

Pour en savoir plus sur l'endive :

Directrice de la publication : **Christine Avelin**

Composition : **RNM Bordeaux (Nina Riaux)**

Date de parution : septembre 2018

Rédactrice : **Véronique Delannoy**

Centre de Lille : 03.62.28.40.43

Centre de Saint-Pol-de-Léon : 02.98.69.18.93

Centre de Rungis : 01.41.73.48.03

notre site : <https://RNM.franceagrimer.fr>

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001.